

إنفاق المال من أصل حرام Dépenser l'argent d'origine harâm

[وَحَرَّمَ اللَّهُ الْخَمْرَ قَائِلًا {يَأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِنَّمَا الْخَمْرُ وَالْمَيْسِرُ وَالْأَنْصَابُ وَالْأَزْلَامُ رِجْسٌ مِنْ عَمَلِ الشَّيْطَانِ فَاجْتَنِبُوهُ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ}، وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: "إن الذي حَرَّمَ شُرْبَهَا حَرَّمَ بَيْعَهَا"¹] وَكَرِهَ تَسْلُفُنَا مِنْ كَافِرٍ ثَمَنَ خَمْرٍ. وَأَمَّا إِنْ كَانَ بَائِعُ الْخَمْرِ مُسْلِمًا، فَيَحْرُمُ تَسْلُفُ ثَمَنِهِ لِأَنَّهُ لَا يَمْلِكُهُ فَيَجِبُ عَلَيْهِ رَدُّهُ لِلْمَشْتَرِي وَإِرَاقَةُ الْخَمْرِ. وَكَذَلِكَ يُحْرَمُ تَسْلُفُنَا مِنَ الْيَهُودِيِّ ثَمَنَ مَا ثَبَتَ تَحْرِيمُهُ عَلَيْهِ بِشَرْعِنَا كَذِي الظَّفَرِ إِذَا ذَكَاهُ وَبَاعَهُ. وَقَالَ ابْنُ الْقَاسِمِ: إِذَا أَسْلَمَ الْكَافِرُ يَتَصَدَّقُ بِثَمَنِ الْخَمْرِ إِنْ لَمْ يَقْبِضْهُ، فَإِنْ قَبِضَهُ قَبْلَ إِسْلَامِهِ كَانَ لَهُ. وَلِسُحْنُونٍ: يَتَصَدَّقُ بِهِ مُطْلَقًا². وَكَرِهَ بَيْعُنَا لِلْكَافِرِ بِثَمَنِ الْخَمْرِ، لَا أَخْذُنَا مِنْهُ قَضَاءً عَنِ دِينِ عَلَيْهِ. وَيُكْرَهُ قَبُولُ هِبَةِ الْكَافِرِ وَصَدَقْتِهِ لِمَا فِيهِ مِنْ إِعْزَازِ الْكُفْرِ. الْمُعْتَمِدُ عِنْدَ أَهْلِ الْمَدِينَةِ أَنَّهُ إِذَا مَاتَ مُكْتَسِبُ الْمَالِ الْحَرَامِ بِالرَّبَا وَبِيعَ الْخَمْرَ مِثْلًا يَجَلُّ لَوْرَثَتِهِ إِنْ جُهِلَ مِنْ يَسْتَحِقُّ هَذَا الْمَالَ بَعْدَ فسخِ الْعَقْدِ، فَإِنْ عَلِمُوا رُدَّ إِلَيْهِمْ وَإِنْ مَاتُوا فَلِوَرَثَتِهِمْ.

Allâh a interdit le vin en disant {ô vous qui avez cru, le vin, le *maysir*, les *ansâb* et les *azlâm* sont une souillure de l'œuvre du diable. Ecartez-vous en, peut-être réussirez-vous.} L'Envoyé d'Allâh, bénédiction et salut d'Allâh sur lui, a dit : « celui qui a interdit de le boire a interdit de le vendre³. »] Il est réprouvé d'emprunter au mécréant le prix provenant de la vente du vin. Par contre, si le vendeur de vin est musulman, il est interdit d'emprunter son prix car il ne le possède pas et il lui incombe de le rendre à l'acheteur et de renverser le vin. De même, il est interdit d'emprunter au juif le prix de ce qui lui est interdit conformément à notre *charî'ah*, comme ce qui est doté d'ongles s'il l'abat par *dhakâh* puis le vend. *Ibn Alqâsim* a dit : « lorsque le mécréant devient musulman, il fera aumône du prix du vin s'il ne l'a pas encore réceptionné. Par contre, s'il l'a réceptionné avant son *Islâm*, il le garde pour lui. » *Sahnûn* a dit : « il en fait aumône dans tous les cas⁴. » Il est réprouvé que l'on vende au mécréant quelque chose en échange du prix du vin, mais non qu'on le prenne de lui comme règlement d'une dette. Il est réprouvé d'accepter un cadeau du mécréant ainsi que ses aumônes car c'est valoriser la mécréance. Le *mou'tamad* chez les gens d'*Almadînah* est que celui qui meurt en laissant de l'argent *harâm* acquis par *ribâ* ou vente de vin par exemple, cela sera licite pour ses héritiers si on ne connaît pas à qui revient l'argent après annulation des contrats. Si on les connaît, on leur rendra ; et s'ils sont morts, ce sera pour leurs héritiers.

¹ رواه مالك ومسلم عن ابن عباس.

² انظر شرح الزرقاني لقول خليل في باب الذكاة: وتسلف ثمن خمر.

³ Rapporté par *Mâlik* et *Mousslim* d'*ibn 'Abbâs*.

⁴ Regarde le *charh* d'*Azzarqâniyy* pour la parole de *Khalîl* dans le chapitre de la *dhakâh* : et d'emprunter le prix du vin.